

Julie Walker*¹

* Université de Strasbourg, France

¹ julie.walker@labexgream.com

La Barcarolle op. 60 de Chopin : esthétique du dernier style et métaphore de l'apothéose

RÉSUMÉ

Contexte

La *Barcarolle* op. 60 est l'un des plus grands chefs d'œuvre de Frédéric Chopin. Cette œuvre a suscité de très nombreuses interprétations dans la littérature musicologique : certains considèrent qu'elle « parle de deux personnes, une scène d'amour dans une gondole secrète » (Tausig, cité dans Lenz 1973, 92) ou qu'il s'agit « d'un nocturne, feutré comme une ballade, [qui] amène un duo entre deux amoureux – menacés pendant un temps par la mort » (Szulc, cité dans Tomaszewski, en ligne); d'autres y voit une représentation d'un « paysage peint de manière impressionniste » (Iwaszkiewicz, cité dans Piotrowska 2000, en ligne), une combinaison entre « l'érotique et le “messianique” » (Stromenger, cité dans Tomaszewski, en ligne), ou encore une « réaction psychique de l'artiste-Chopin à ses nombreux sentiments négatifs qui l'affectent depuis 1843 », mettant en avant le lien autobiographique entre œuvre et compositeur (Piotrowska 2000, en ligne). Elle pose également question au niveau de son exécution, avec plusieurs publications qui s'intéressent spécifiquement à son interprétation (Kopp 2014 ; Gerling 2014).

Publiée en 1846, elle fait partie de la dernière période créatrice du compositeur, également appelée « dernier style » (Kallberg 1998 ; Piotrowska 2000 ; Tomaszewski 1999, 2015 ; Walker 2016). En effet, débutant dans les années 1840, le dernier style de Chopin se caractérise par une période difficile de la vie du compositeur, mais surtout à travers un langage musical qui se démarque au sein de ses compositions. En effet, son discours harmonique et tonal se complexifie de façon importante (modulations nombreuses, plus complexes et plus directes) et l'écriture contrapuntique se développe considérablement (polyphonies, canons, écriture en imitation, style *antico*). Par ailleurs, le compositeur manifeste une grande mixité de genres, avec des thèmes stylisés utilisés dans des répertoires d'ores et déjà spécifiques (thème de nocturne dans une polonaise, thème de mazurka dans une valse, etc.) et ouvre également la voie à l'écriture impressionniste par les jeux de timbre et le langage tonal beaucoup moins polarisé qu'il met en place dans certaines œuvres (*Prélude* op. 45, *Berceuse* op. 57 partie centrale du *Largo* de la *Sonate* op. 58, certains passages de la *Barcarolle* op. 60, introduction de la *Polonaise Fantaisie* op. 61). Enfin, Chopin se démarque par des conclusions de plus en plus typées (utilisation d'un matériel thématique secondaire ou transitionnel ; matériel inédit sous forme d'une texture homophonique méditative), une densification de l'écriture chromatique qui passe d'un rôle plutôt ornemental à une réelle fonction harmonique (*Prélude* op. 45 ou *Mazurka* op. 68 n°4 par exemple), et des changements au niveau de la forme (dans la forme sonate, réexposition sans le premier thème, évolution de la forme ternaire, formes plus « libres », etc.). Bien évidemment, la *Barcarolle* op. 60 s'inscrit également dans ces nouveautés et illustre une grande partie d'entre elles.

Objectifs et méthodologie

Le but de cette communication est de présenter notre propre analyse de la *Barcarolle* op. 60, à la fois formelle et narrative, afin de prendre en compte toutes les « couches » de l'œuvre musicale. Ce double-niveau analytique souhaite en effet investir, d'une part, les aspects techniques du discours musical (forme, tonalités, sections, cadences, harmonies, etc.) mais également son niveau expressif, à travers l'utilisation des topiques musicaux, notion élaborée en premier lieu par Ratner en 1980, et qui se définissent comme « un réservoir de figures caractéristiques », des « sujets du discours musical » (Ratner 1980, 9) ou encore comme des « genres et styles musicaux retirés de leur propre contexte et utilisés dans un autre » (Mirka 2014, 2). Comme l'a dit Charles Rosen, ces deux niveaux sont particulièrement importants et nécessaires pour saisir l'œuvre musicale dans son intégralité, l'omission de l'un ou l'autre aspect induisant des approches qui « laissent à désirer » (Rosen, in Grabocz 2009, 9).

Apports et retombées

Notre analyse permettra de mettre en avant la complexification du langage de Chopin (notamment au niveau tonal, harmonique, et polyphonique), tout comme son ouverture vers la musique impressionniste, amenant à l'esthétique du dernier style du compositeur. De la même façon, l'étude de la succession de ses unités expressives (ou topiques) permettra notamment d'éclaircir et d'expliquer le parcours de l'œuvre qui se détache de la forme ternaire classique, si chère au compositeur. Dans le cas de la *Barcarolle*, celle-ci se trouve à la fois développée et modifiée dans un but expressif : le retour de la partie A utilise en plus du thème principal les deux thèmes de la partie centrale. Par ailleurs, la plus grande partie de ce matériau sera variée dans un style héroïque et triomphal (nuances *forte* et *fortissimo*, indications *piu forte*, *sforzando*, densification avec des doublures d'octave, de tierce et de sixte, tempo plus rapide, etc.), effaçant le lyrisme initial pour amener un véritable sentiment « apothéotique », déjà remarqué lors de l'analyse schenkérienne de John Rink (1988). L'apothéose, qui correspond à l'origine à la déification d'un personnage (vient de apotheosis (« déification ») issu du grec ancien ἀποθέωσις, apotheosis (« id. »), dérivé de θεός, theós (« dieu »)), s'attache ici à caractériser le grandiose, l'exaltation, le triomphal (Voir Cone 1968, 84), un aboutissement vers lequel cette œuvre toute entière va tendre dans sa section finale, de façon téléologique. Or, cet aspect est justement mis en avant grâce à la considération des aspects expressifs et des topiques musicaux mis en jeu dans la pièce. Ce type de conclusion en apothéose est également retrouvé dans d'autres œuvres du corpus de la dernière période, comme la *Polonaise Fantaisie* op. 61 ou la *Ballade* op. 52, dans un registre alors beaucoup plus dramatique et dysphorique dans ce dernier cas.

Mots-clés

Analyse musicale ; Chopin ; Romantisme ; musique instrumentale ; narratologie ; sémiologie

RÉFÉRENCES

- CAPPARELLI-GERLING, Cristina, «F. Chopin's Barcarolle op. 60. Learning Strategies », *Art Research Journal*, Vol. 1-2, fin 2014, p. 55-71
- CONE, Edward T., *Musical Form and Musical Performance*, Éditions Norton, New York, 1968
- GRABOCZ, Márta, *Musique, narrativité, signification*, Éditions L'Harmattan, Paris, 2009
- HATTEN, Robert, *Musical Meaning in Beethoven. Markedness, Correlation, and Interpretation*, Indiana University Press, Bloomington, 1994
- KALLBERG, Jeffrey, *Chopin at the Boundaries Sex, History and Musical Genre*, Éditions Harvard University Press, Cambridge, 1998
- KOPP, David, « On Performing Chopin's Barcarolle », *Music Theory Online*, vol. 20, no. 4, décembre 2014, en ligne, <www.mtosmt.org/issues/mto.14.20.4/mto.14.20.4.kopp.pdf>
- MIRKA, Danuta (dir.), *The Oxford Handbook of Topic Theory*, Éditions Oxford University Press, Oxford, 2014
- PIOTROWSKA, Maria « "Late Chopin" Remarks on the late works », *Polish Music Journal*, Vol. 3, No. 1, été 2000, en ligne, consulté le 23 mars 2015, <http://www.usc.edu/dept/polish_music/PMJ/issue/3.1.00/piotrowska.html>
- RATNER, Leonard, *Classic Music*, Éditions Schirmer, New York, 1980
- RINK, John, « The Barcarolle : Auskomponierung und Apotheosis », in Jim Samson (dir.), *Chopin Studies*, Éditions Cambridge University Press, Cambridge, 1988, p. 195-219
- TAILLANDIER-GUITTARD, Inès (dir.), *Métaphore et musique*, Editions Presses universitaires de Rennes, 2015
- TOMASZEWSKI, Mieczyslaw, *Chopin. The Man, his Work and its Resonance*, Éditions Institut Frédéric Chopin, Varsovie, 2015
- TOMASZEWSKI, Mieczyslaw, « Barcarolle op. 60 », [Cykl audycji « Fryderyka Chopina Dzieła Wszystkie »], Polish Radio, program II, disponible sur *The Fryderyc Chopin Institute*, en ligne, consulté le 10 décembre 2013, <<http://en.chopin.nifc.pl/chopin/composition/detail/id/128>>
- VON LENZ, Wilhelm, *Les Grands virtuoses du piano*, Éditions Flammarion, Paris, 1995
- WALKER, Julie, *Le Dernier style de Chopin : contexte, analyse et stratégies narratives des œuvres tardives*, Thèse de doctorat en musicologie, université de Strasbourg, novembre 2016